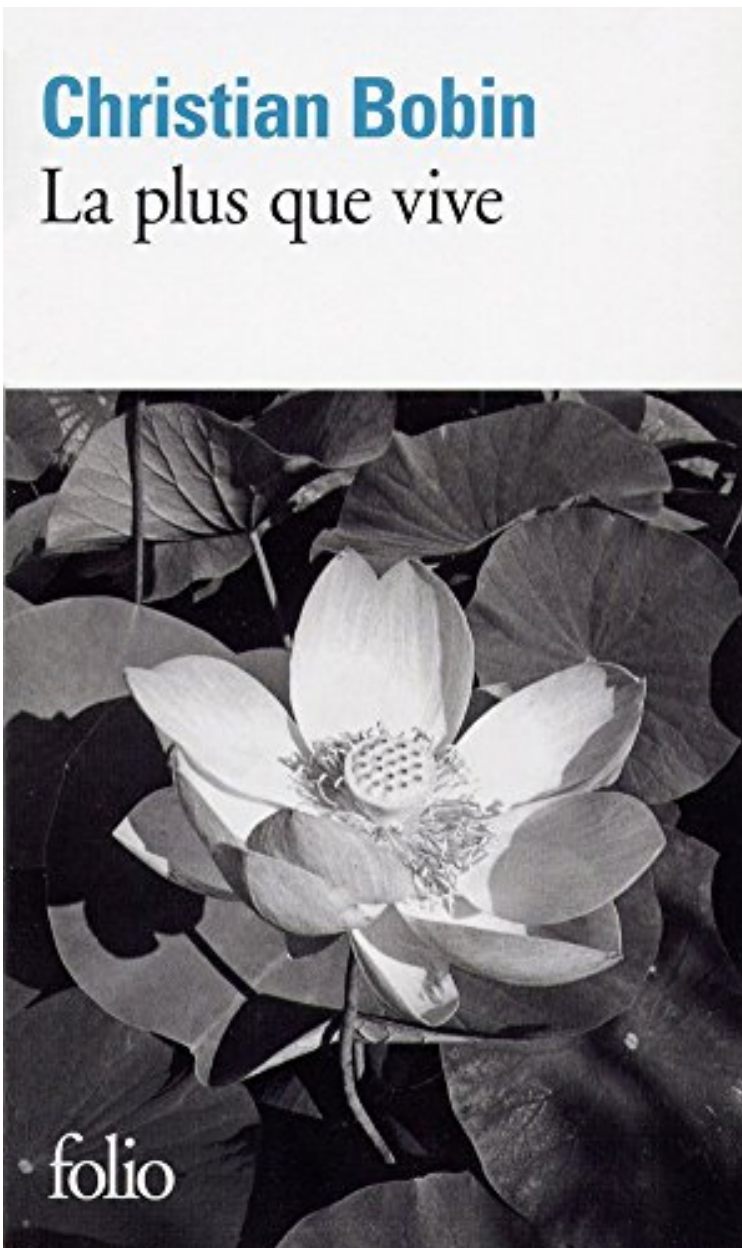


[PDF] File size: 79.Mb

# La plus que vive



*Par Christian Bobin*  
*\*Download PDF | ePub | DOC |*  
*audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #65470 dans eBooksPubli le: 2014-08-23Sorti le: 2014-08-23Format: Ebook Kindle

[PDF] La plus que vive

**Par Christian Bobin : La plus que vive** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La plus que vive:

 Download

 Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurTu meurs quarante-quatre ans, c'est jeune. Aurais-tu vcu mille ans, j'aurais dit la mme chose : tu avais la jeunesse en toi, pour toi. Ce que j'appelle jeune, c'est vie, vie absolue, vie confondue de dsespoir, d'amour et de gaiet. Dsespoir, amour, gaiet. Qui a ces trois roses enfoncees dans le cur a la jeunesse pour lui, en lui, avec lui. Je t'ai toujours perue avec ces trois roses, caches, oh si peu, dessous ta vraie douceur.Christian Bobin..frLes oeuvres de Christian Bobin sonnent souvent comme des pires. Encens par un large public d'inconditionnels, fustig par quelques farouches dtracteurs, le caractre quasi religieux de cette

prose limpide, arienne, s'panouit librement dans La plus que vive. Oraison funbre, "tombeau" la maniere des potes de la Renaissance, on n'y trouve pourtant nulle trace de tnbres: Bobin chante son amie morte tel un rossignol, pleine gorge et en plein soleil. Il fouille bloui les sources de son amour, scrute l'clat transparent de la mort, en effleure la vitre infranchissable -du bout des doigts toujours, du bout des lvres. Avec une grce, une sincrit dtaches de tout effet, il cre un texte fort, tout de blancheur et de neige, comme une page dchire, vibrante de lumire. --ScarboPrsentation de l'diteurTu meurs quarante-quatre ans, c'est jeune. Aurais-tu vcu mille ans, j'aurais dit la mme chose : tu avais la jeunesse en toi, pour toi. Ce que j'appelle jeune, c'est vie, vie absolue, vie confondue de dsespoir, d'amour et de gaiet. Dsespoir, amour, gaiet. Qui a ces trois roses enfoncees dans le cur a la jeunesse pour lui, en lui, avec lui. Je t'ai toujours perue avec ces trois roses, caches, oh si peu, dessous ta vraie douceur.Christian Bobin.